



Tunisia health expo 2018

Satisfaction partagée entre organisateurs et participants burkinabè

La 5^e édition du Tunisia health expo a fermé ses portes, le samedi 10 mars 2018, au Parc des expositions de Kram à Tunis. Exposants, organisateurs et participants burkinabè surtout, tirent un bilan satisfaisant de cette édition.

Pendant quatre jours (du 7 au 10 mars), l'édition 2018 de *Tunisia health expo* a accueilli de nombreux exposants dans les secteurs des services de santé, l'industrie pharmaceutique, les équipements et les dispositifs médicaux, la médecine vétérinaire, l'hygiène et la gestion des déchets de soins, l'informatique médicale, la thalassothérapie et thermalisme, le bien-être, la formation dans les métiers de santé, l'information sanitaire et la prévention. En plus de la Tunisie, ces exposants sont venus de la Chine, l'Algérie, la France, l'Italie et la Belgique, entre autres. Pour le directeur du salon, Slah Taboubi, l'innovation majeure de la cette édition a été le congrès sur le tourisme médical. « D'habitude, on organisait des conférences thématiques en plus de l'exposition. Cette fois-ci, nous avons organisé ce congrès pendant deux jours, pour booster la destination Tunisie », a dit M. Taboubi. Et de poursuivre que le salon, depuis le début (2010), travaille sur cette approche et continue sur cette lancée en servant de plateforme pour l'ensemble du secteur de la santé en Tunisie pour se faire connaître et surtout constituer un facteur de développement des capacités tunisiennes d'accueil de patients étrangers, d'exportations de dispositifs médicaux et de médicaments. Alors que le salon a fermé ses portes, son directeur a confié que les premières impressions font croire que *Tunisia health expo 2018* a été un franc succès. « Il y a eu une présence respectable au congrès, les participants ont apprécié les thématiques et les sujets abordés. En termes de présence, de nombreux professionnels ont



Pour le directeur de Tunisia health expo, Slah Taboubi, l'édition 2020 se prépare dès cette année.

été invités d'Afrique et des pays du Maghreb au salon », a-t-il soutenu. Quant aux relations entre la Tunisie et le Soudan (invité d'honneur), le directeur du salon a précisé que les deux pays ont signé des accords de partenariat et de coopération. « Le Soudan a un potentiel de patients qui voyagent pour se faire soigner et la Tunisie compte exploiter ce potentiel », a relevé M. Taboubi qui a ajouté la volonté des professionnels soudanais de la santé, de travailler avec ceux de la Tunisie, étant donné que le handicap, le manque de ligne direct Tunis-Khartoum, est en cours d'être levée avec le vol inaugural qui a été fait il y a une année et qui sera suivi bientôt d'un vol régulier assuré par Tunisair. En plus des délégations officielles venues de nombreux pays, des acteurs du domaine sont venus du Burkina Faso, du Mali, du Sénégal, de l'Algérie, de la France, de la Malaisie,



Dr Alain Hien, promoteur de la clinique Notre-Dame de la compassion : « Les Tunisiens ont connu les mêmes difficultés que nous et nous pouvons ne pas tomber dans les mêmes erreurs ».

de l'Espagne, de la Grande Bretagne et ont noué des contacts entre eux et avec des Tunisiens, a expliqué Slah Taboubi.

Des Burkinabè satisfaits

L'une des responsables de la polyclinique, Les Narcisses (Tunisie), Kamou Norhen, a dit avoir profité de ce salon « attractif et enrichissant » pour nouer de nombreux contacts avec des acteurs de la santé venus de l'étranger. Proposant « une solution totale aux patients étrangers avec une prise en charge de l'aéroport (arrivée) à l'aéroport (départ) », la clinique, selon sa patronne, va du prélat que l'Afrique peut être autonome en matière de soins de santé de tous genres. Médecin à la clinique Saint Léopold de Bobo-Dioulasso, le Dr Julien Zongo dit avoir participé au salon pour observer et comprendre le

« système très développé de santé de la Tunisie ». A entendre Dr Zongo, ses objectifs sont largement atteints, étant donné qu'il a pu rencontrer des confrères avec lesquels il a discuté, visité certaines infrastructures sanitaires et vu du matériel médical (en exposition au forum) qui pourrait intéresser sa structure. Pour sa part, le Dr Guiedon Alain Hien, promoteur de la clinique Notre-Dame de la compassion et secrétaire général de la fédération des associations professionnelles de la santé privée, a précisé que sa participation est la résultante d'une sollicitation des partenaires tunisiens. La 5^e édition du salon, a-t-il dit, est couplée au 1^{er} forum sur le tourisme médical, un sujet d'actualité. « Au Burkina Faso, de nombreuses structures et personnes viennent chercher des partenariats auprès de nos membres concernant le tourisme médical. Il était de bon ton que nous cherchions à comprendre de quoi il s'agit, les enjeux, la plus-value et l'avantage comparatif maximal qu'on peut tirer pour notre pays », a-t-il soutenu. Cela est d'autant plus capital, a poursuivi Dr Hien, par ailleurs président de l'association des cabinets médicaux, des cliniques et polycliniques privées, qu'il y a ce que les partenaires veulent, mais aussi le système de santé burkinabè qu'il faut construire. Avec les échanges, conférences et visites qu'il a pu effectuer, le Dr Alain Hien s'est fondé une conviction que le tourisme de santé et le plateau technique tunisien sont le fruit d'une vision construite sur la base des hommes et dans le temps. « Nous avons été rassurés que nos collègues tunisiens bénéficient de facilités, d'accompagnement et de fonds de leur gouvernement pour leur permettre de traduire cette vision imprimée depuis le début des indépendances », a-t-il souligné. Le Dr Hien estime cependant que le partenariat ne doit pas être à sens unique en tirant les Burkinabè vers la Tunisie mais doit consister à accompagner les acteurs burkinabè dans une dynamique de partenariat gagnant-gagnant à travers le transfert de compétences, l'accompagnement en vue d'acquérir les équipements pour élever le plateau technique burkinabè et le renforcement des compétences des techniciens burkinabè pour que le maximum de Burkinabè soit soigné au Burkina Faso.



La délégation burkinabè a plaidé pour le transfert de compétences.

Jean-Marie TOE
De retour de Tunis